

JUMELAGE PALAVAS-LES-FLOTS
ET SAINTE-CATHERINE-DE-LA-JACQUES-CARTIER

VOYAGE CHEZ NOS COUSINS D'AMÉRIQUE

Avec pour guide Janine Millery, conseillère municipale, présidente de l'association Palavas Jumelage, une délégation de trente-six palavasiens, a été reçue cet automne, à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, la jumelle québécoise de Palavas-les-Flots.

Un voyage "fabuleux, inoubliable, un accueil chaleureux, fraternel, empreint de simplicité et de gentillesse, dans la grande tradition de nos Cousins d'Amérique."

FLASH BACK

Tout a commencé il y aura bientôt trois ans, à l'initiative de Christian Jeanjean à qui l'on vantait les charmes de cette commune à la fois lointaine et proche de Palavas-les-Flots, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier dont le maire, Jacques Marcotte, bien que réservé car cela demandait réflexion, ne semblait pas opposé à d'éventuels échanges entre la cité de Dubout et celle de Jacques Cartier.

De son côté le maire de Palavas souhaitait prendre un peu de recul. La station, pour des raisons diverses, "en particulier le flou artistique dans lequel sombraient de nombreux jumelages" avait toujours décliné ce genre de proposition. Reste que, pour l'historien et homme de mer qu'est Christian Jeanjean, pour son adjoint Albert Edouard, passionné d'Amérique et pour le Conseil municipal, ce projet était plutôt séduisant. Des contacts sont pris avec Jacques Marcotte, via son directeur général Marcel Grenier, et au fil des mois, l'enthousiasme aidant, les deux premiers magistrats décident de se rencontrer. Quel plus beau prétexte que la Fête de la Mer! C'est ainsi qu'en juillet 1997, la délégation québécoise, conduite par Jacques Marcotte, accompagnée de Michèle son épouse, de Marcel et Christiane Grenier, et de la déléguée à la Culture, était accueillie avec une joie mêlée d'émotion, par Christian Jeanjean, Albert Edouard, Régine Tournier, l'adjointe déléguée aux Affaires culturelles, Janine Millery, et l'équipe municipale. Comme s'ils s'étaient rencontrés la veille, Palavasiens et Catherinois ont célébré le Saint Patron de Palavas dans une ambiance festive, et scellé l'union de deux belles provinces à la fois conviviales et généreuses. Un jumelage entériné deux mois plus tard, à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, où la délégation palavasiennne, était à son tour reçue avec faste par les Catherinois.



24
UN UNIVERS
ENTRE CIEL
ET MER

DANS LES FLAMBOYANCES DE L'ÉTÉ INDIEN

C'est donc dans le cadre de ces échanges que le voyage "Palavas-Québec" a pu se dérouler.

Heureux à l'idée de découvrir, voire de retrouver leurs cousins d'Amérique, les Palavasiens, auxquels s'étaient joints quelques Montpelliérains, se sont envolés fin septembre, pour douze jours de visite au Québec.

"Un séjour merveilleux dans les flamboyances de l'été indien et la chaleur de l'accueil du maire, Jacques Marcotte, de Marcel Grenier, de leurs épouses et de la documentaliste de la mairie, Marie-Josée Langlois."

Janine Millery, son mari et l'ensemble de la délégation sont encore sur leur petit nuage! En feuilletant son superbe album souvenirs consacré aux trois journées passées dans les familles d'accueil catherinoises, la présidente est intarissable. "Entre le dîner offert par la municipalité dans son Centre Econature Duchesnay, la visite guidée de Québec, le déjeuner au Parlement, organisé par Jacques Marcotte et Marcel Grenier accompagnés de leurs épouses, Michèle et Christiane, avec le député M. Bertrand, la visite privée du célèbre château de Frontenac, la partie de pêche à la truite et le repas sous la tente, animé par un chanteur du cru et ponctué de danses folkloriques, rien n'avait été confié au hasard. C'était un rêve!"

Autres grands moments, l'accueil de l'abbé Henry Goulet dans la petite église de Sainte-Catherine où, Michèle Marcotte, en costume catherinois d'époque, a présenté aux Palavasiens, la reconstitution miniaturisée de son village. Une merveille d'habileté et de raffinement, un talent artistique évident, que Michèle Marcotte a révélé en toute modestie.

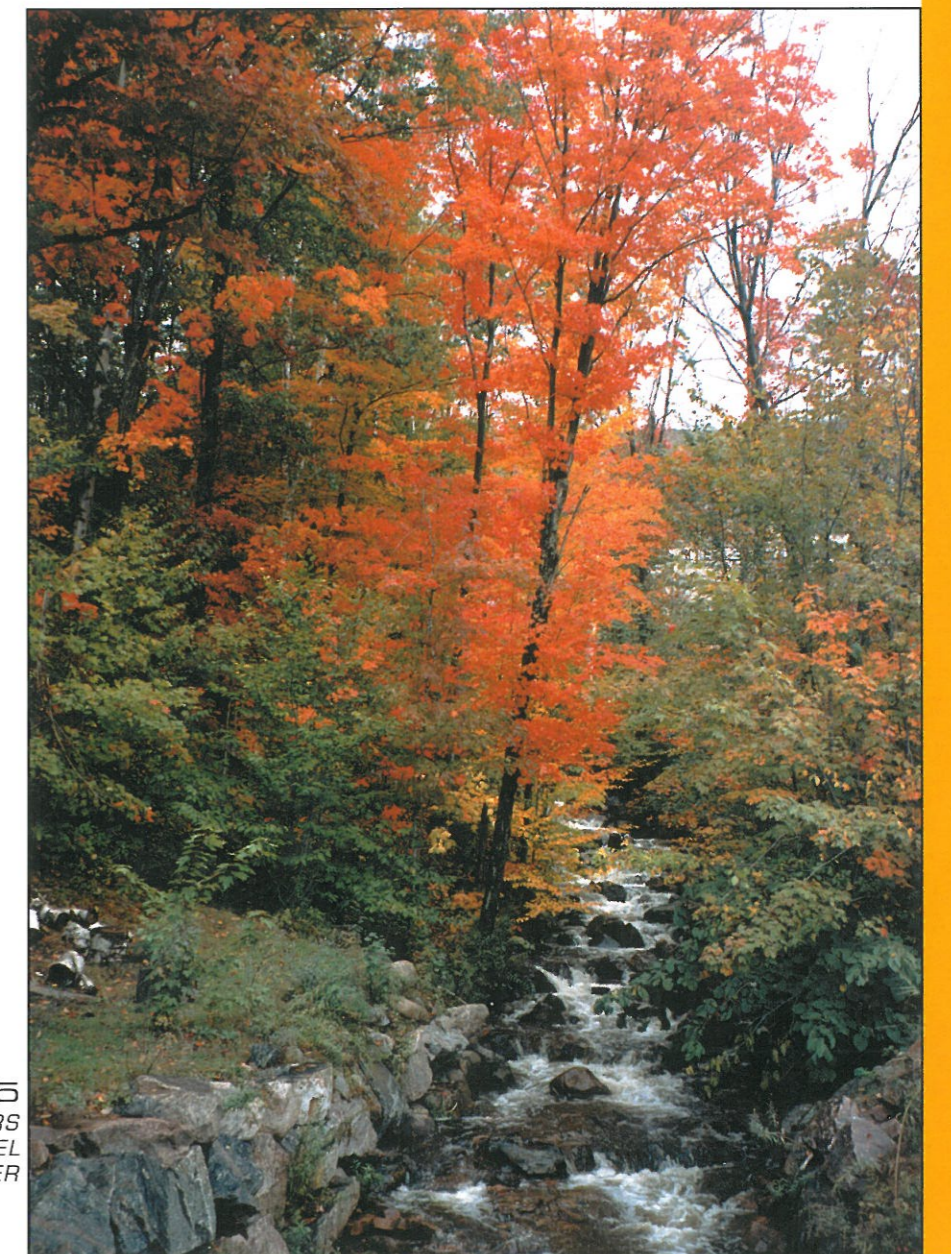
CE N'EST QU'UN AU REVOIR

Sous un soleil quasi estival, dans l'embrasement magique des érablières, la délégation s'est ensuite rendue devant la pierre où, en septembre 1997, la convention de jumelage franco québécois était scellée. Les drapeaux français, canadien et québécois flottaient sur la cérémonie qui, bien qu'informelle n'en restait pas moins émouvante. Le maire a réaffirmé "la joie que j'éprouve en recevant nos cousins français, nous les attendions avec impatience. Je voudrais dire à mon ami Christian Jeanjean combien je suis fier d'accueillir ses ambassadeurs, et ravi du bon déroulement de ce jumelage. Avec lui et son équipe que je salue, nous allons poursuivre nos actions culturelles, touristiques et économiques, à travers des échanges, y compris avec la participation des enfants des écoles."

Vin d'honneur, remise de cadeaux, les festivités organisées par la mairie se sont déroulées très avant dans la soirée.

Et parce que tout a une fin, après trois jours de vie commune au sein des familles d'accueil, les Palavasiens ont dû quitter Sainte-Catherine. "Nous étions tous chavirés, explique Janine Millery, c'était comme si l'on quittait notre famille." Furtivement on a essuyé quelques pleurs, et on s'est juré de s'écrire, que ce n'était qu'un au revoir, que l'on se retrouverait bientôt à Palavas.

Le voyage s'est poursuivi au cœur de l'été indien, dans ce Québec grand comme trois fois la France qui, après les derniers feux d'artifices des forêts, sombrera dans la blancheur glacée de l'hiver.



25
UN UNIVERS
ENTRE CIEL
ET MER